



BRÈVES AGRICOLES

DU BRESIL : B DE BRICS

UNE PUBLICATION DU SERVICE ÉCONOMIQUE REGIONAL

DE BRASILIA

N° 157 – Mai/Juin 2021

Publication du nouveau « plano SAFRA » 2021-2022

Le Président de la République et la Ministre de l'Agriculture ont dévoilé le 22/06/2021 le nouveau plano Safra brésilien (2021/2022). Ce plan est le principal outil de soutien à l'agriculture brésilienne. Il est organisé sous la forme d'une plateforme qui regroupe dans un cadre unique les nombreux programmes de soutien à l'agriculture brésilienne (Moderfrota, Moderagro, Proirriga, ABC, Pronaf, Inovagro,...). Chacun de ces programmes prévoit des conditions d'accès spécifiques pour certains types d'investissements à des prêts à des conditions bonifiées par rapport aux conditions générales du marché du crédit. Le « plano safra » 2021/2022 est doté de **251,22 Mds de BRL** (42 Mds EUR) soit une **augmentation de 14,9 Mds BRL** (2,5 Mds EUR, soit **+6,3 %**). Le MAPA précise que pour permettre ces taux d'intérêts préférentiels le Trésor national a alloué 13 Mds BRL aux organismes de crédits pour la péréquation des intérêts. Au niveau sectoriel, **les ressources allouées au programme ABC mais** (programme pour inciter au développement d'une agriculture bas carbone) ont été **multipliées par 2** avec 5 Mds BRL contre 2,5 sur le précédent plan. Le MAPA insiste donc sur le fait que ce nouveau plan fait la part belle aux objectifs de développement durable du Ministère via le renforcement du programme ABC, mais également du programme Inovagro et Proirriga. Ce nouveau plan, comme annoncé lors du lancement du plan national biointrants, prévoit également le financement de l'acquisition et de la construction d'installations permettant de mettre en place ou de développer des **unités de production de bio-intrants et de bio-engrais** sur les propriétés rurales pour une utilisation sur site. Par ailleurs les **ressources destinées aux**

LE CHIFFRE À RETENIR

+101%

Augmentation du financement du plan « ABC mais » (agriculture bas carbone) pour le plano SAFRA 2021/2022

petits producteurs ont été augmentées de 19 % avec un programme PRONAF destiné à l'agriculture familiale passant de 13,6 à 17,6 Mds BRL avec des taux d'intérêt faibles de 3 % et 4,5 %.

Vers un contrôle sanitaire et environnemental 2.0 : des pas décisifs ?

Le Brésil est souvent mis en cause par la communauté internationale, à la fois pour les faiblesses de son contrôle environnemental et de ses modalités d'inspection sanitaire. Le MAPA a organisé ce mois-ci deux événements visant à faire la promotion de ses travaux en cours, en matière de digitalisation et d'analyse automatisée, via l'intelligence artificielle, des contrôles, qui pourraient constituer des avancées décisives sur ces deux thématiques.

Dans le domaine sanitaire, le MAPA orchestre en ce moment une réforme sanitaire de grande ampleur via le « renforcement des autocontrôles ». Malgré l'apparente banalité de la sémantique utilisée cette réforme paraît ambitieuse et a fait l'objet d'un financement d'envergure (3,3 M EUR) qui pourrait donner à terme, une longueur d'avance au système sanitaire brésilien. Le [projet de loi 1293/2021](#) qui fixe les contours de cette réforme est en cours d'étude au parlement. Le système proposé ambitionne de se reposer sur des échanges en temps réel de données informatiques avec les entreprises soumises à contrôle faisant l'objet d'une analyse automatisée. En attendant la validation de ce projet de loi, le MAPA travaille au volet technique de mise en place de cette réforme et a présenté en juin lors d'une réunion virtuelle, l'avancement du projet dit **SDA Digital**. La plateforme informatique du projet, en cours d'élaboration, est composée d'un module numérique d'autocontrôle éliminant la nécessité de contrôles papier et d'un module d'inspection numérique qui rassemblera de nombreuses sources d'information comme : les quantités produites, les résultats d'analyses et les enregistrements en temps réel de capteurs placés au sein des entreprises, dans une base de données d'intelligence analytique. Celle-ci a pour but de mettre en place une supervision en temps réel des entreprises et d'adapter les rythmes d'inspection aux risques et de lutter contre la fraude.

Dans le domaine environnemental le projet est du même ordre. En effet, le code forestier brésilien prévoit que tous les propriétaires déposent un « Cadastro ambiental rural » (CAR) qui correspond à un descriptif sur carte satellitaire de leur propriété. Celui-ci identifie les zones de préservation de la végétation native obligatoires fixées par la réglementation. L'analyse de ces CARs doit servir de base aux différents Etats brésiliens pour la mise en place des

programmes de régularisation environnementale (PRA). Après analyse, les producteurs ruraux dont la végétation native est déficitaire pourront commencer la régularisation environnementale de leurs propriétés et ceux dont la végétation est excédentaire pourront accéder à certains avantages, tels que les crédits de réserve environnementale ou d'éventuels paiements pour services environnementaux. A ce jour, seuls 3% des plus de 6 millions de CAR déposés ont été analysés. **Pour dynamiser ce travail à la charge des Etats le MAPA a présenté en mai l'outil ANALISACAR.** Cet outil développé par le MAPA pour le mettre à disposition des Etats permettra d'analyser les données déclarées dans le Registre environnemental rural (CAR) de manière automatisée, garantissant ainsi la rapidité et la précision du traitement. Il utilise des technologies de télédétection et peut traiter l'analyse de milliers d'enregistrements simultanément. Grâce à cet outil, les États pourront vérifier quasi automatiquement la base de données du système d'enregistrement environnemental rural (SICAR) ou au moins faire un premier tri des dossiers méritant un examen approfondi. L'Amapá devrait être le premier État à mettre en œuvre ce système, suivi par le Mato Grosso. D'ici la fin de l'année, selon le MAPA au moins dix États devraient utiliser l'outil, qui sera disponible pour l'ensemble du pays d'ici deux ans.

Productions et commerce

Sécheresse dans le Centre-ouest du Brésil

La vague de sécheresse historique qui sévit actuellement au Brésil, touche fortement les agriculteurs du Centre ouest brésilien. Si les prévisions de récolte restent plutôt positives pour le soja, la production de maïs, a été réévaluée à la baisse selon les estimations de L'USDA. Les plantations de canne à sucre ressentent également les effets de la sécheresse.

Construction du « plan protéines alternatives » brésilien

La demande d'aliments d'origine végétale a augmenté ces dernières années au Brésil et constitue un domaine innovant, tant au niveau de la diversité des produits que des entreprises qui entrent dans le secteur, conquérant une niche de plus en plus grande de consommateurs. Selon la définition brésilienne, les produits « plant based », désignent une classe de produits composés uniquement de matières premières d'origine végétale et qui cherchent à refléter les caractéristiques (organoleptiques et nutritionnelles) des produits d'origine animale existants. Le ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de l'Approvisionnement (MAPA), qui prépare les actions concrètes de son plan « protéines alternatives », a lancé au mois de juin une enquête sur la réglementation des produits transformés d'origine végétale dits « plant based », qui sera disponible pour une période de 90 jours. Les organismes ou entreprises qui souhaitent participer peuvent accéder au sondage via le [lien suivant](#).

Une nouvelle plateforme pour l'accès aux données sur l'agriculture brésilienne

Le ministère de l'agriculture a lancé en mai une nouvelle plateforme internet : [l'Observatoire Agricole](#), qui unifie les statistiques et les cartes géo référencées des récoltes, des prévisions météorologiques, du crédit rural, du secteur de l'agriculture de l'élevage et de la pêche. La consultation de cette base très riche peut se faire par groupes thématiques, tels que l'agriculture et l'élevage durables et l'environnement, l'aquaculture et la pêche, le crédit rural, les produits agricoles, le zonage agricole pour le risque climatique (Zarc) et les sols brésiliens.

Ouverture du marché mexicain aux produits laitiers brésiliens

Les autorités mexicaines ont accepté l'ouverture du marché mexicain aux produits laitiers brésiliens. Ce sont plus de 33 types de produits qui sont potentiellement concernés par ce nouveau marché d'exportation. Le MAPA est en cours de rédaction des certificats sanitaires d'exportation correspondants et les flux pourraient donc commencer rapidement.

Lancement du programme de distribution de paniers alimentaires : « Agro fraterno »

La ministre de l'Agriculture, Tereza Cristina, a participé au lancement du programme « Agro Fraterno ». L'initiative, doit permettre d'apporter de la nourriture aux familles nécessiteuses touchées par la pandémie dans tout le pays. Selon la Ministre, l'objectif est de dépasser le million de paniers distribués. Le programme vise la participation volontaire des producteurs, des entreprises et des entités liées au secteur. Les dons peuvent être faits avec des paniers alimentaires constitués, de la nourriture ou des fonds, selon l'option des donateurs.

Routes touristiques de promotion de la petite agriculture

Les huit routes touristiques qui intégreront le projet "Expériences du Brésil rural" ont été officialisées en mai. Ces huit projets sélectionnés parmi les 50 propositions en lice recevront désormais un soutien technique pour structurer les destinations et les entreprises. L'initiative est le fruit d'un partenariat entre les ministères du tourisme et de l'agriculture et l'université fédérale Fluminense (UFF). L'idée est de dynamiser les produits et services de l'agriculture familiale associés au tourisme et diversifier l'offre touristique du Brésil. La prochaine étape sera le diagnostic et l'élaboration du plan d'action pour chacune des routes sélectionnées. A titre d'illustration pour la région Nord-Est, l'itinéraire choisi est appelé "Patrie Brésil, ses chemins, ses secrets et ses saveurs". Il se situe autour de Porto Seguro (BA). La destination offre aux visiteurs des promenades et des dégustations de fromages, de fruits, de bières artisanales et de mets typiques. La liste et la description des huit routes est accessible au [lien suivant](#).

Développement de l'export des fruits brésiliens en 2021

Le volume de fruits exportés par le Brésil a augmenté de 21,39 % au cours des quatre premiers mois de cette année par rapport à la même période de 2020 (source Conab). L'Europe est la principale destination des fruits brésiliens, les trois principaux consommateurs étant les Pays-Bas, le Royaume-Uni et l'Espagne. La pomme présente une croissance supérieure à 100%. Le Brésil enregistre également une augmentation des ventes de pastèques. La quantité destinée à l'exportation au cours des quatre premiers mois de 2021 a été de 28,35 milliers de tonnes, soit 24,61% de plus que celle accumulée au cours de la même période de 2020. Selon la Conab, l'appréciation du dollar, la bonne qualité des fruits, la baisse de la production de pastèques espagnoles et la faible demande intérieure sont des facteurs qui influencent ce résultat.

L'agriculture du Nord-Est bénéficiera d'un programme de financement de l'irrigation

Le gouvernement brésilien a lancé en mai un nouveau programme de promotion de l'agriculture irriguée dans le Nord-Est nommé Profinor afin de stimuler la production agricole dans la région. Le projet bénéficiera selon le Ministère de l'agriculture d'un financement d'environ 900 M BRL. Profinor aura pour objectif d'augmenter l'irrigation de 80 000 hectares d'ici 2024, en plus de la modernisation de 8 000 hectares de systèmes d'irrigation considérés comme obsolètes. Selon la Ministre de l'agriculture, Tereza Cristina, grâce à la ligne de crédit créée par le Banco do Nordeste (BNB) dans le cadre de Profinor, les petits et moyens producteurs ruraux de la région auront plus facilement accès aux ressources pour la mise en œuvre ou l'expansion de projets d'irrigation et de drainage, ainsi qu'à l'assistance technique nécessaire à leurs projets.

Alimentation et sécurité sanitaire

Une session générale de l'OIE (OMSA) 2021 favorable au Brésil

Au cours de la 88^{ème} Session générale de l'Assemblée mondiale des Délégués de l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE), qui s'est déroulée virtuellement cette année, le Brésil a reçu plusieurs bonnes nouvelles. Tout d'abord, le Brésil a maintenu sa représentation au sein de l'important Comité des normes de santé animale pour les animaux terrestres, avec le renouvellement du mandat de l'inspecteur fédéral vétérinaire Bernardo Todeschini (actuel conseiller agricole auprès de l'UE à Bruxelles). Par ailleurs les États du Paraná, Rio Grande do Sul, Acre, Rondônia et certaines parties de l'Amazonas et du Mato Grosso sont désormais reconnus au niveau international comme des zones exemptes de fièvre aphteuse sans vaccination. Au total, plus de 40

millions de têtes de bétail ne seront plus vaccinées, ce qui correspond à environ 20 % du cheptel bovin brésilien. L'économie de ces 60 millions de doses annuelles de vaccin représente environ 90 M BRL pour les producteurs ruraux. Le Paraná a également été reconnu comme une zone exempte de peste porcine classique. La Ministre de l'agriculture a animé un live spécial pour célébrer cette victoire au cours duquel elle a souligné les nouvelles perspectives en termes de marché pour la viande bovine et porcine brésilienne qu'ouvrirait ce changement de statut sanitaire.

La farine de manioc du Braga : nouvelle IG brésilienne

La relation entre Bragança, dans le Pará, et la production de farine de manioc est historique. La production locale de farine a reçu, en mai l'enregistrement de l'indication géographique (IG) dans la catégorie des indications de provenance. Typiquement brésilienne, la farine de manioc de Bragança est la 80^{ème} IG du Brésil enregistrée. La farine de manioc de Bragança possède une saveur spécifique due aux spécificités de sa fermentation et à l'utilisation de manioc sauvage. Bragança produit entre 800 et 850 tonnes de farine de manioc par mois et compte environ neuf mille producteurs locaux. Au fil des ans, la production s'est étendue aux municipalités voisines, qui sont incluses à la zone délimitée par l'indication géographique (Augusto Corrêa, Santa Luzia do Pará, Tracuateua et Viseu).

Nouvelles normes d'identité et de qualité pour les boissons non alcoolisées

[L'ordonnance n° 123/2021](#) établissant les normes d'identité et de qualité des boissons non alcoolisées (thé, boisson gazeuse, boisson composite, soda,...) a été publiée au Journal officiel de l'Union. Le règlement offre de nouvelles possibilités d'innovation en créant la catégorie des « boissons aromatisées », qui assouplit les exigences relatives aux matières premières pouvant être utilisées. Une autre règle

modifiée concerne la déclaration obligatoire de la quantité de fruits sur l'étiquette. Le [document récapitulatif](#) comprenant toutes les règles brésiliennes relatives aux boissons a d'ores et déjà été actualisé en intégrant ce texte.

Indications géographiques : un rapport qui propose des évolutions de la réglementation brésilienne

Deux spécialistes appartenant respectivement à l'Embrapa et à l'Université fédérale de Rio Grande do Sul (UFRGS) recommandent dans un [rapport](#) intitulé : « *L'indication d'origine selon la loi n° 9.279/1996 - demandes d'amélioration du cadre juridique* » de moderniser le cadre réglementaire des indications géographiques au Brésil. L'étude a évalué des produits brésiliens sous indications d'origine afin de comprendre comment elles ont été structurées. A partir de cette étude minutieuse, des changements sont proposés pour harmoniser la nomenclature brésilienne avec les standards internationaux, notamment européens.

Environnement

Régularisation foncière : 50 000 titres distribués dans le Para.

Après des cérémonies plus restreintes dans le Maranhão et le Mato-Grosso-do-Sul, le 18 juin, le Président de la république et la Ministre de l'agriculture ont remis au cours d'une cérémonie plus de 50 000 titres de régularisation foncière à des exploitants sans titres installés sur des zones publiques de l'Etat du Para. Cet événement médiatique vient mettre en avant les efforts réalisés par l'actuel gouvernement pour accélérer la légalisation de l'occupation des terres et ainsi permettre aux exploitants concernés d'accéder à la pleine propriété de leur terre et également au crédit rural. Ce programme de régularisation foncière ([Cf. B](#)

[de Brics N° 155 mars 2021](#)) est couplé à un programme de « crédit logement » permettant de financer la construction de maisons sur les exploitations et au programme « Fomento mulher » qui permet d'attribuer une prime de 5 000 BRL (830 EUR) à des femmes souhaitant développer un projet productif sur leur terres.

Un premier pas vers l'amplification des productions durables amazoniennes

Une récente étude ([Cf. B de Brics- N°156 avril 2021](#)) pointait les faibles productions agricoles durables originaires d'Amazonie en relation au potentiel de ce territoire. Le ministère de l'Agriculture, de l'élevage et de l'approvisionnement (MAPA) en partenariat avec la Banque nationale pour le développement économique et social (BNDES) ont lancé ce mois-ci des travaux allant dans le sens d'un développement de ce type de production. Il s'agit de financer des études pour la structuration de concession forestière pour la gestion durable des forêts publiques fédérales dans cinq zones de l'Amazonie dans la région Nord : Balata-Tufari, Iquiri, Jatuarana, Pau-Rosa et Gleba Castanho, toutes situées en Amazonie sur une surface totale de 2,3 millions d'hectares. Il n'y a, à ce jour, aucune précision sur le modèle d'exploitation durable envisagé, il est seulement indiqué sur la [présentation du projet](#) qu'il se basera sur une étude préalable du biome et des activités humaines et qu'il intégrera une approche large des productions forestières en allant au-delà de la simple exploitation du bois.

Développement des bio-intrants au Brésil : focus sur le succès du Biomaphos

Dans le cadre des priorités fixées par le Brésil en matière de bio-intrants, l'Embrapa a récemment mis en avant sur son site les résultats très prometteurs obtenus par un biofertilisant homologué en 2019, par l'entreprise Bioma, le BiomaPhos. Ce produit est obtenu à partir de deux bactéries (*Bacillus subtilis* et

Bacillus megaterium) identifiées par l'Embrapa, l'une dans le sol et l'autre dans le maïs. Elles ont la capacité de solubiliser ou de rendre disponible l'élément phosphate et d'améliorer ainsi le système racinaire des plantes. Dès son année de lancement lors de la récolte 2019/2020, la surface traitée par cet inoculant a dépassé 350 000 hectares. Le produit semble avoir été plébiscité par les producteurs avec près d'1,5 million d'hectares de maïs et de soja traités pour la récolte 2020/2021 et 3 millions d'hectares d'ores et déjà prévus pour la prochaine récolte. L'impact économique de l'emploi de cet inoculant au Brésil en 2020 aurait atteint une valeur de 105 M BRL (17,5 M EUR) selon l'Embrapa.

L'Union européenne finance un projet de conservation du Cerrado

L'Union européenne a annoncé une subvention de 5 M EUR sur quatre ans pour des projets de conservation et de développement durable dans le Cerrado. Cette enveloppe abondée de 500 000 euros venant des ONG impliquées servira à mettre en œuvre le projet Ceres, acronyme de « Cerrado Resiliente ». Ce projet transnational implique également le Cerrado paraguayen et les organisations WWF-Brésil et WWF-Paraguay. L'accent de ce projet est mis sur l'atténuation des gaz à effet de serre, la conservation et l'utilisation de la biodiversité et le soutien à la relance verte.

Entreprises et club agro

De bons résultats pour « Terreos Brésil »

Alors que la coopérative française Tereos a enregistré des pertes, sa filiale au Brésil, qui contribue à faire du groupe le deuxième producteur mondial de sucre, a affiché une performance positive pour la récolte 2020/21. Le bénéfice avant intérêts, impôts,

dépréciation et amortissement (EBITDA) ajusté pour l'unité au Brésil a augmenté de 47 % pour atteindre 1,764 Md BRL (290 M EUR), mais ne représente que 38% de l'EBITDA global du groupe. Cependant, les gains obtenus au Brésil ont fini par être dilués dans le bilan global de Tereos, présenté en euros, en raison de la dévaluation du real brésilien.

Partenariat d'entreprises avec l'EMBRAPA

Les producteurs de semences et les pépiniéristes intéressés par un partenariat avec l'Embrapa par le biais d'une licence technologique disposent désormais d'une [page internet dédiée](#) qui regroupe les offres de l'Embrapa en la matière. Il s'agit d'une section qui regroupe des avis de mise à disposition de technologies (cultivars ou technologies spécifiques), et des offres non exclusives qui peuvent encore générer de nouveaux contrats de licence.

Investissements prévus dans le secteur agricole au Brésil

(source Bradesco : Mai-juin 2021)

Entreprise	Secteur	Montant en millions (Rs)	Période	Investissements
BRF	Viandes	319	2021	Extension de l'entreprise d'Uberlandia (MG)
JBS	Viandes	1850	2021-2025	Construction d'une nouvelle usine de produits transformés de la marque Seara à Rôlandia (PR)
BRF	Viandes	292	2021-2022	Modernisation et expansion de son usine du Parana

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.
Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international



**MINISTÈRE
DE L'ÉCONOMIE,
DES FINANCES
ET DE LA RELANCE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Responsable de la publication : Service économique régional de Brasilia
Rédacteurs : Franck FOURES
Pour s'abonner : franck.foures@dgtresor.gouv.fr
Crédits photo : Fonds DGTresor